

**Du 4 au 17 novembre 2011**

# Ô MON PAYS !

Un diptyque de la Compagnie  
Pôle Nord

par Lise Maussion, Damien Mongin, Guillaume  
Thermet et Yellow Flight

accompagnés par Charlotte Fleury et Delphine  
Prouteau

**C.D.I – Sandrine**

Ven 4, mer 9, sam 12, mar 15 à 20h30

Durée 1h30

**C.D.D – Chacal**

Mar 8, jeu 10, mer 16 à 20h30

Dim 13 à 16h30

Durée 1h

**Intégrale Ô mon pays !**

Sam 5, ven 11, jeu 17 à 20h30

Dim 6 à 16h30

Durée 3h avec entracte

Production ; Compagnie Pôle Nord

Le Pôle Nord est associé à LA BANDE communauté de compagnies

**Célestins**  
THÉÂTRE DE LYON

*Lise Maussion et Damien Mongin ont commencé leur travail de création dans le collectif D'Ores et déjà, invité aux Célestins pour présenter **Le Père tralalère** et plus récemment **Notre terreur**, puis s'en sont détachés pour aller vivre en Ardèche. Ils y ont fondé leur compagnie en 2009. **Ô mon pays !** réunit les deux premières créations du Pôle Nord en un diptyque développant un théâtre inspiré du réel et traversé de grandes vagues poétiques.*

# C.D.I - SANDRINE

La destinée d'une trieuse de verre

Par où ça commence.

Lise et moi, étions installés depuis peu dans un hameau.

J'étais pion dans un collège. Lise avait épluché les annonces du coin : il y en avait 2. Un poste de serveuse, et un autre de trieuse de verre. Pour voir elle appela l'usine de tri. Elle fit sa journée d'essai, et arrêta là. « Dans le tri de verre si tu as la nausée le premier jour, tu ne t'en débarrasses pas, pas la peine d'aller plus loin... » Alors Lise appela l'autre annonce.

Mais l'usine, l'odeur, et les femmes qu'elle y rencontra lui restèrent dans la tête. Je voulais travailler l'histoire d'une femme seule, recluse. Très vite Lise amena le personnage d'une trieuse de verre sur le plateau. Alors nous travaillâmes l'histoire d'une trieuse de verre seule et recluse. Et comme dans un hameau tel que le nôtre, les voisins deviennent vite très important, j'amenai sur le plateau le personnage d'un jeune voisin divorcé qui reconstruit sa vie.

Nous tentâmes le coup, sans savoir où le coup mènerait. La recherche théâtrale commence, l'actualité médiatique et notre quotidien s'y greffent : le réchauffement climatique, la crise mondiale, les confitures des voisins, un prénom sorti d'un énième projet avorté : Sandrine, des bouts de décor rapportés du dépôt-vente, un disque d'Elvis...

De nos répétitions parties de -presque- rien, lentement émergent un caractère, des événements et enfin, une forme. Cette forme, nous la testons devant un public en jouant une « saga Sandrine » près de chez nous, en Ardèche [Episode 1 - « Sandrine à la Saint Valentin » (Couleur Café) ; épisode 2 – « Sandrine à U-Pack » (salle des fêtes de Lanas) ; épisode 3 - « Sandrine dans sa cuisine » (Panorama, salle de concert) ; épisode 4 - « La fin du monde » (Tradéri-Qhâwâ, restaurant)].

Cette forme continue de s'enrichir en traversant les villages dans l'été 2009 (Ardèche, Hte Loire, Lot-et-Garonne, Cantal) jusqu'à aboutir sur une scène de théâtre (Vanves, décembre 2009). Il aura fallu une année de travail pour que ce spectacle voie le jour. Une année à mettre le puzzle dans le bon ordre. Une année pour que Sandrine donne le fin mot de son histoire.

Damien Mongin

## Sandrine qui ?

SANDRINE MÈNE UNE VIE NORMALE : Elle fait du 6h/13h30 (ou du 13h30/21h - ça dépend) dans l'usine de tri U-Pack, à séparer le verre des « corps étrangers ». Elle appelle sa mère 5 fois par jour – cette mère qui vit loin et ne passe jamais. À ses heures libres, Sandrine reste assise dans sa cuisine – le décor : du lino, un tabouret, une table en formica et un bidet. Et parfois elle va à la Carapate, danser.

Seulement...

Les glaces fondent quelque part dans la Baltique, et au-delà. Sandrine entend la mer, qui approche. Elle sent l'eau qui traverse subrepticement, *par en dessous...* Le monde bascule et l'ordre des choses, lentement, se désagrège :

Une baleine chante au dessus de Sandrine. Un calamar géant gît sur le tapis d'usine. Un ours caché non loin, cherche désespérément de la nourriture...

Un homme, un jour, frappe à la porte de Sandrine : le nouveau voisin, Jean-François. Un futur ami peut-être. Il lui parle de ses cuisines Mobalpa, de son ex-femme et de ses enfants. Il est très occupé, et aussi terriblement seul. Un vent d'amour souffle autour de Sandrine. Mais que peut l'amour quand l'eau vous monte jusqu'aux oreilles...

Sandrine est trempée. Sandrine attend.

*Sandrine revient tel un ours affamé qui cherche un abri. Elle rentre dans la cuisine et va voir s'il y a à manger dans le bidet. Elle reste longtemps la tête dedans puis dresse ses pattes sur le bidet. Elle tourne la tête, regarde l'horizon. Le paysage a changé. Elle se lève.*

-! Ca va toujours mieux après. Avant c'est vrai qu'on attend, et quand on attend on se sent pas très bien parce qu'on appréhende. Et puis après ça va, c'est passé donc ça va mieux.

En même temps on s'y attendait. On savait qu'elle était là. On la voyait venir, de loin c'est vrai, mais on voyait bien qu'elle venait. Elle avançait tout doucement, tellement doucement qu'au bout d'un moment on voyait plus si elle avançait ou pas, parce que quand on regarde trop longtemps on s'habitue. Et à force de la regarder on la voyait plus.

Par contre ce qu'on savait pas c'est que ça passait aussi par en dessous. Alors ça, c'était très surprenant. Ca s'est mis à bouger, comme ça. On a entendu un bruit comme si on déchirait quelque chose, puis on a vu des petites fissures par terre. Et hop ! tout de suite on a vu sauter des petits coquillages, tout à l'envers. C'était très joli. Ils se sont mis sur les murs, les arbres, les voitures, sur les poteaux électriques. Puis après ils se sont mis sur la peau.

Ensuite on a entendu un autre bruit, qui grignotait. C'était le sel. Dès qu'il est arrivé, il a commencé à grignoter les potagers, les pommes de terre, les oignons. Puis il a grignoté les cailloux, le bois, les autoroutes, les ponts. Il a continué comme ça, il a tout mangé ! Les grillages, les bâtiments, les HLM, il a tout mangé, l'Arc de Triomphe.

Après il y avait plus rien. C'était très joli. Dans l'eau ça faisait des petits nuages de poussières de toutes les couleurs, qui brillaient avec le soleil, que les rayons ça passait à travers. On était bien, là. Et puis petit à petit ça s'est déposé dans le fond, tout doucement.

Alors c'est marrant parce que les pyramides, dès qu'elles ont senti que ça passait par en-dessous elles se sont mises à flotter. Tout de suite elles ont flotté, très longtemps, comme ça.

On savait même plus ce qu'elles étaient devenues. Et puis d'un seul coup on a entendu un bruit, un bruit sourd. Ca faisait comme un tremblement de terre, qui te prenait, mais par au dessus. On s'est dit : tiens ça y est, elles ont coulé. Mais on pouvait pas savoir parce qu'on voyait plus rien...

C'est ça, après ça tu vois plus rien.!»

# C.D.D - CHACAL

*C'est l'histoire d'un gars qui zone d'un chantier à l'autre et dort dans des hôtels minables d'où il appelle sa femme. Il ne comprend pas ce qu'il fait là, n'est attaché à rien, mais tente de se rattacher à quelque chose où à quelqu'un. C'est l'histoire d'un gars qui se fout de tout et dont tout le monde se fout.*

Issus du collectif d'Ores & déjà mené par Sylvain Creuzevault, Lise et Damien ont joué dans *Baal* et la première version du *Père Tralalère* qui a fait les beaux soirs du Théâtre de la colline l'automne dernier. Ils créent la compagnie Pôle Nord en 2009 et partent s'installer dans un petit hameau en Ardèche, « à la recherche d'une autre façon de vivre » et « d'une autre façon de faire du théâtre », plus lente, plus organique. S'inspirant de témoignages pour élaborer leurs spectacles, ils créent en 2009, *Sandrine*, le destin d'une trieuse de verre. Déplaçant le rapport du spectateur, la pièce est jouée en place publique, dans des cafés et les salles des fêtes des villages. Ils créent Chacal, leur deuxième spectacle.

**Entretien avec Lise Maussion & Damien Mongin**

**Vous donnez quatre termes qui portent ce projet : Précaire, Vulnérable, Mérite et Patron. Comment ces mots gouvernent votre mise en scène ?**

Ils ne gouvernent pas la mise en scène à proprement parler. Ils travaillent de façon souterraine dans l'histoire de Chacal.

Nous en parlions au tout début, simplement parce que ce sont des mots que l'on entend souvent.

Nous avons cherché la définition dans un dictionnaire. C'est drôle de découvrir ce que ces mots peuvent véhiculer dans l'inconscient collectif.

**Le monde du travail aujourd'hui fréquente peu les plateaux. Pourquoi décaler le lieu du propos et le placer au cœur du théâtre ?**

On vit dedans.

**Est-ce une façon de s'emparer d'une pensée, elle-même réquisitionnée par le contexte de crise actuelle ?**

Il est vrai que nous sommes partis d'une réalité. C'est avec la vie, les rencontres, les livres, les rêves que nous avons créé le personnage de Chacal et son histoire. Là en encore, c'est quelque chose qui se glisse par en dessous et malgré soi.

**Vous avez créé l'année dernière le spectacle Sandrine, trieuse de verre, qui restituait le quotidien de l'ouvrière et de la femme. Le personnage masculin de Chacal est-il un miroir de Sandrine ?**

On peut dire ça, il y a toujours une solitude mais ils n'ont pas le même rapport à ce qui les entoure.

**Quelques journalistes qualifient votre travail comme théâtre documentaire. Le justifiez-vous ?**

Il y a une part de « documentaire » puisque nous aimons travailler à partir des témoignages. C'est une matière qui reste réelle. Mais la folie, le rêve, le mythe, la mémoire, l'animal, finissent toujours par s'immiscer dans l'histoire.

**De quelle façon écrivez-vous/élaborez-vous le texte ?**

Nous travaillons à partir d'improvisation que nous appelons écriture au plateau.

**Concrètement, comment travaillez-vous sur le plateau ?**

A partir de thème d'improvisation et de longues discussions.

**Pourquoi le titre Chacal ?**

Le chacal est un animal qui fait peur ou qui répugne. Quand on le voit, il ne paye pas de mine. Il est très petit, un peu chasseur, un peu charognard. Il mange comme il peut. Il vit dans le désert.

Après « Sandrine », nous avons décidé Damien et moi de repartir sur une nouvelle création à deux, puisque nous n'avons pas d'argent, que nous ne savions pas où nous serions ni quand, que nous avons envie de garder une liberté d'espace et de temps. C'était une année un peu flottante, et ce grâce au chômage... Nous n'avons pas besoin pendant quelques temps de chercher du boulot, donc nous nous sommes baladés, sans trop savoir encore où nous voudrions vivre un peu plus longtemps.

Aussi, nous avons mis du temps à savoir comment nous appellerions cette création qui parle d'un type qui n'a pas de nom, et qui se balade comme nous d'un endroit à un autre, sans y reconnaître de racine, un peu comme un animal en voie de disparition, ou un animal nomade qui cherche une cage.

## **UN HIVER DANS LE LIMOUSIN**

Nous avons commencé la création dans le Limousin, dans une grande maison qui appartient au grand père d'un ami, à Montsergues.

Cette maison de la Creuse est située dans un hameau reculé, et déserté l'hiver. C'était en janvier et il a neigé.

Les quelques voisins nous ont invité plusieurs fois à boire un Berger Blanc. Denise nous a dit que Stanislas, un des habitants de Montsergues, était parti vivre à Bourgneuf au milieu des turcs, et que les turcs étaient venus avec la tempête.

Dans la Creuse il y a des sapins, du granit et des scieries. Ça ressemble un peu à Twin-Peaks.

Nous répétions dans une chambre de 9m<sup>2</sup>. Tout d'abord sur un vieillard qui ne comprend plus son monde. Puis sur un type qui construit une autoroute et qui vit à l'hôtel. Ce type, c'est Damien qui le joue.

Damien n'a pas son permis. Il n'a jamais travaillé sur un chantier d'autoroute. Donc ce type fait de l'intérim, il s'est retrouvé sur ce chantier d'autoroute, il n'a pas de maison, et c'est une erreur.

On se levait très tôt le matin, à peine réveillés et tout juste debout je donnais un thème à Damien qui se recouchait aussitôt dans la petite pièce où nous répétions pour raconter un rêve. Dans la journée, il plantait dehors un tabouret et deux bouts de bois pour raconter ce qui se passe sur le chantier. Le soir, il revenait dans sa chambre d'hôtel et téléphonait à sa femme.

La musique est composée par Guillaume Thermet. Un ami que nous avons rencontré en Ardèche.

Guillaume vient de Clermont-Ferrand où il a fait du hard-rock avec des copains. Maintenant il est infirmier à l'hôpital de Privas. Nous avons d'abord travaillé à distance, je lui racontais ce qu'il se passait au fur et à mesure des répétitions, et il écrivait la musique très instinctivement



Puis nous nous sommes retrouvés en septembre pour écrire ensemble sur le plateau.  
Chacal. C'est l'histoire d'un gars qui a toujours peur de mal faire et qui essaye de se convaincre qu'il est capable d'y arriver. C'est l'histoire d'un gars qui ne comprend pas ce qu'il fait là. Qui n'est attaché à rien mais qui essaye de s'attacher à quelque chose, en cherchant la reconnaissance des autres gars qui eux sont à leur place sur ce chantier, du grand chef qui ne voudra pas renouveler son contrat, de sa femme qui va bientôt être mère et faire de lui un père.  
C'est aussi l'histoire d'un gars qui se fout de tout et dont tout le monde se fout.  
Et puis il y a Lucie qui va venir au monde.

Lise Maussion

## Chacal, qui es-tu ?

Je fais partie des grands travaux.

Je fais partie des hommes qui construisent des autoroutes. Comme on construit des cathédrales.

Pour d'autres hommes, qui n'ont pas peur d'aller vite, qui n'ont pas peur que tout s'écroule. Je dors dans une chambre d'hôtel.

La radio ne marche pas.

J'appelle ma femme avant de dormir pour entendre sa voix.

Elle voulait un enfant parce qu'elle avait trente ans je lui ai dit qu'elle avait le temps qu'elle pouvait en avoir jusqu'à quarante ans elle m'a dit qu'à quarante ans elle en aurait trois.

Le réceptionniste me réveille à six heures.

Un turc me cherche les poux et j'en ai pas.

Je ne suis plus un enfant. Je ne fais plus partie du code pénal. Je ne suis pas un animal non plus.

Je suis sous la route.

Je vois à travers la route. Elle est transparente comme une vitre. J'appelle au secours. Les gars s'en vont. Un gamin passe. J'appelle au secours. Il s'en va.

J'ai le cœur chaud et la peau dure. Je prends ma pause. J'arrive. Je prends ma pause.

J'arrive. Juste je prends ma pause. J'arrive. Tu vois. Je suis là.

Sous le soleil de midi. Une lumière qui rend aveugle. La machine glisse. Un désert blanc. La machine glisse. Un brouillard épais. Je distingue à peine les silhouettes. Je leur dis poussez-vous les gars. Je ne vois rien. J'ai peur d'écraser quelqu'un. Je glisse.

Y a eu un accident sur le chantier. Un Turc. Il est mort.

Je dis aux gars : C'est une fille. C'est fou comme je suis content.

Cette lumière est toujours là devant ou derrière les yeux je ne sais pas mais elle me rend aveugle. Je me vois debout sur le lit mou le dos raide, je danse la lumière dans le crâne. Une lumière glaçante qui passe dans mes veines. Le téléphone sonne. Je crois que ma femme m'appelle. Mais c'est le veilleur de nuit qui me réveille. Il est six heures. Je regarde mon lit. Je regarde la fenêtre. L'impression d'être parti un court instant. Pas d'avoir dormi. Quelque chose a volé ma nuit.

Les Turcs ont cassé les machines. Je demande à un des gars où est-ce que je peux trouver de la lingerie fine.

Mon amour ! On a du retard là. Hum. C'est compliqué en ce moment sur le chantier. On a du retard là. Faut qu'on avance maintenant. Je sais pas. Bientôt. Je sais pas je te dis. Moi aussi j'en ai marre. Non. C'est du travail c'est bien. Mon amour. Tu sais parfois je vois plus rien. Quand tout est propre. Quand tout est mort. Dans la terre. La mémoire. Est si lourde. Mon amour. La lumière me fait mal. Je suis passé sous la route. Je suis passé sous la route et le pire c'est que je m'y sens bien. Mon amour. Je t'aime quand tu es loin.

Salut les gars. Je ne suis pas renouvelable. Non. C'est fini. Dieu nous a donné la lumière et les Turcs sont venus avec la tempête.

Quand tu parles on n'entend pas ce que tu dis. C'est dans le silence que la vie négocie avec la mort.

Pourtant il faudra bien lui trouver un nom. Dire qui c'est.

C'est Lucie. C'est ma fille. Elle tient dans une poche tellement elle est petite.

Tu verras. Un long chemin entourés d'arbres pour se protéger des étrangers de la poudre à canon pour nettoyer les artères tes ancêtres ont bien travaillé petite maintenant qu'il n'y a plus personne il va falloir marcher et apprendre à aimer.

Pour aller danser, tu devras cacher ton visage.

## Le pôle nord

Le Théâtre Pôle Nord naît en début d'année 2009. Il est constitué d'acteurs – metteurs en scène issus du CNSAD (Paris). Ils ont pratiqué leur métier en grande partie dans la troupe du D'ores et déjà puis s'en sont détachés pour s'installer en Ardèche.

Le Pôle Nord ancre son travail dans l'écriture au plateau et l'errance théâtrale.

Il défend les missions suivantes :

### > Mission artistique :

CRÉATION D'ÉCRITURES NOUVELLES - textuelles et scéniques, dans un temps de répétition adapté à chaque projet.

PRODUCTION DE SPECTACLES et organisation de leur tournée dans les villes et les villages.

### > Mission pédagogique :

ORGANISATION D'ATELIERS AMATEURS dans le cadre des municipalités, des écoles, des hôpitaux et des prisons.

### > Mission fédératrice :

RENFORCEMENT D'UN RÉSEAU ARTISTIQUE SOLIDAIRE, notamment par la mutualisation des outils de production entre compagnies.

RECHERCHE D'UN LIEU dans le désir de travailler librement et d'inviter des artistes en résidence.

Depuis janvier 2010, le Pôle Nord travaille sur une nouvelle création : **Chacal**. Il joue en parallèle le spectacle

**Sandrine**.

Depuis novembre 2009, le Pôle Nord réfléchit à une fédération avec la compagnie *Vous êtes ici*, et le collectif *La*

*vie brève*. Cette fédération se présente comme une « communauté de compagnies ». Elle aspire à développer la mutualisation des moyens et un réseau de diffusion à taille humaine.

Elle s'appelle : **La bande**.

Durant l'été 2010, le Pôle Nord, la Cie *San Bernardino* et le collectif *La vie brève* ont rejoint la Cie *Vous êtes ici* pour **Un festival à Villeréal**. Les quatre compagnies en résidence à Villeréal ont créé des spectacles dans des maisons, sur la place, et un peu partout dans le village. Ce fut l'occasion pour le Pôle Nord d'inviter trois acteurs et de créer **Le lapin**.

Lise MAUSSION

**CNSAD (2003-2006)**

[Professeurs : Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Muriel Mayette, Grégoire Oestermann]

**Conservatoire National de Région de Montpellier (2000-2003)**

**Faculté en Arts du Spectacle et Arts Plastiques (Rennes 2, 1999-2000)**

**Lycée en A3 Théâtre (Laval, 1996-1999)**

**Ateliers dans le cadre du CNSAD :**

**The Silver Tassie** de Sean O'Casey (M. Langhoff)

**Un bal blanc nacré** (C. Marcadé)

**Le songe** d'August Strindberg et **Après la répétition** d'Ingmar Bergman (L. Hemleb)

**Tailleur pour dame** de Georges Feydeau (A. Françon)

**Travaux réalisés dans le cadre du CNSAD :**

**L'Orestie** d'Eschyle - mise en scène de Anne-Lise Heimbürger (2005)

**La Collection** de Harold Pinter - mise en scène de Jonathan Cohen (2005)

**Marchez sur mes rêves** de Juliette Navis-Bardin - mise en scène de Juliette Navis-Bardin (2005)

**Paroles Mortes** de Daniel Lemahieu - mise en scène de Marion Lécivain (2004)

**Dans le cadre du Conservatoire National de Région de Montpellier :**

2002 **Roberto Zucco** de Bernard-Marie Koltès - mise en scène d'Yves Ferry (Les Arceaux)

**Des couteaux dans les poules** de David Harrower - mise en scène de Cécile Garcia-Fogel (Les Ursulines)

**Prométhée** de Rodrigo Garcia - mise en scène de Marcial di Fonzo Bo (Les Arceaux)

2001 **Liliom** de Ferenc Molnár - mise en scène de Dag Janneret (Figuerolles)

**Peines d'amour perdues** de W. Shakespeare - mise en scène de Christophe Rauck (Les Ursulines)

2000 **Les Troyennes** de Sénèque - mise en scène de Laurence Roy (Les Ursulines)

**Expérience professionnelle :**

2010-2011 Tournée **Le Père Tralalère / Sandrine / Chacal**

Nov 10 **Chacal** - création du Pôle Nord (Théâtre Studio / Théâtre de Vanves)

Été 10 **Le lapin** – création du Pôle Nord (Un festival à Villeréal)

2008-2009 Tournée **Le Père Tralalère**

Déc 09 **Sandrine** (Théâtre de Vanves)

Été 09 **Sandrine** - création du Pôle nord (tournée en plein air)

2007-2008 **Le père tralalère** - création collective D'ores et déjà - mise en scène de Sylvain Creuzevault (Théâtre-Studio)  
Oct 08 **Jackson Pan / Wald** - création du D'ores et déjà - mise en scène et écriture Antoine Cegarra (Théâtre de Vanves)  
Déc 07 **Jackson Pan** - création du D'ores et déjà - mise en scène et écriture Lise Maussion (Agitakt) 2006-2007 **Baal** de B.Brecht - mise en scène de Sylvain Creuzevault (Cie d'ores et déjà) Ateliers Berthier, Festival de Vienne.

## Damien MONGIN

### **CNSAD (2002-2005)**

[Professeurs : Andrzej Seweryn, Joel Jouanneau, Muriel Mayette, Mario Gonzales]

Conservatoire d'art dramatique du XVIe (2001)

Conservatoire d'art dramatique du Xe (2000)

Classe théâtre options lourde/facultative dirigée par Marion Ferry au lycée V. Hugo (Paris)

### **Ateliers dans le cadre du CNSAD :**

**Je danse comme J.-C. sur le vaste océan** d'après Alfred de Musset (C. Hiégl)

**Le Chant du Cygne** d'après Anton Tchekhov (M. Gonzalez)

**Brecht/Eisler/Weill** (J. Brochen)

### **Travaux réalisés dans le cadre du CNSAD :**

**Poulet** de Vincent Bouyé Mise en scène de Vincent Bouyé (2005)

**Big Shoot** de Kofi Kwaoulé Mise en scène d'Adrien Lamande (2005)

**Icare** (création dansée) Mise en scène de Jeanne Candel (2004)

**Un Homme qui dort** d'après Georges Perec Mise en scène Damien Mongin (2004)

**Scènes de joie champêtre** de Damien Mongin (création muette) Mise en scène Damien Mongin (2003)

### **Réalisation :**

**La vie brève** – moyen-métrage, (Les Films du Pôle Nord - 2008)

**Les Bienheureux** - moyen-métrage, (Les Films du Pôle Nord - 2007)

**Le Vitrier** – court-métrage, (Silence Raccord prod. - 2002)

**Intervention en milieu scolaire :**

Option facultative théâtre des premières du lycée Fénelon (2007)

Atelier théâtral au collège Laboissière (2008)

**Expériences professionnelles :**

2010-11 **Chacal** – création du Pôle Nord / Tournée **Sandrine** -création du Pôle Nord

Été 10 **Le lapin** – création du Pôle Nord (Un festival à Villeréal)

2009 Tournée d'été de **Sandrine** - Saga Sandrine -

2006-2007 **Baal** de B. Brecht - mise en scène de Sylvain Creuzevault (Cie d'ores et déjà)

Ateliers Berthier, Festival de Vienne

Juin 06 **Foetus** création collective du D'ores et déjà - mise en scène de Sylvain Creuzevault, Festival Berthier 06

Avril 06 **La Corde** de Damien Mongin - mise en scène de Damien

Mongin (Théâtre des Deux-Rives, Charenton-le-Pont)

Mars 05 **Visage de feu** de Marius von Mayenburg - mise en scène de Sylvain Creuzevault

(Cie d'ores et déjà) (Théâtre des deux Rives, Charenton-le-Pont)

2000-2001 **Karkan soluble** création collective (Cie Les Souffleurs)

Festival d'Avignon 2000 (Espace Perspective), Café de la Danse (Paris)

## CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

### NOVEMBRE 2011

Vendredi 4	C.D.I Sandrine 20h30
Samedi 5	C.D.D Chacal 20h30
Dimanche 6	Intégrale Ô mon pays ! 16h30
Mardi 8	C.D.D Chacal 20h30
Mercredi 9	C.D.I Sandrine 20h30
Jeudi 10	C.D.D Chacal 20h30
Vendredi 11	Intégrale Ô mon pays ! 20h30
Samedi 12	C.D.I Sandrine 20h30
Dimanche 13	C.D.D Chacal 16h30
Mardi 15	C.D.I Sandrine 20h30
Mercredi 16	C.D.D Chacal 20h30
Jeudi 17	Intégrale Ô mon pays ! 20h30

**Relâche le lundi**

### RENSEIGNEMENTS - RESERVATIONS

**Tél. 04 72 77 40 00 - Fax 04 78 42 87 05** (Du mardi au samedi de 13h à

18h45)

Toute l'actualité du Théâtre sur notre site [www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)





## **CONTACT PRESSE**

*Magali Folléa*

*Tél. 04 72 77 48 83 - Fax 04 72 77 48 89*

*magali.follea@celestins-lyon.org*

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site [www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

---